

LA TCHÉCOSLOVAQUIE ET LE SAINT-SIÈGE PENDANT
LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET LE DÉBUT
DE L'APRÈS-GUERRE

Le chemin ardu vers la reprise de relations diplomatiques

Michal Pebr

L'étude se consacre aux rapports entre le Saint-Siège et la Tchécoslovaquie pendant la Seconde Guerre mondiale et les trois premières années après la fin de la guerre. Les relations diplomatiques entre la République tchécoslovaque et le Vatican furent rompues lorsque l'envoyé tchécoslovaque auprès du Saint-Siège suivit en mars 1939 l'ordonnance du ministre des Affaires étrangères František Chvalkovský et remit son poste aux Allemands. Le gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres fit tout son

possible pour établir des relations diplomatiques avec le Vatican. Alors que ces efforts restaient vains, le Saint-Siège entretenait par ailleurs des relations avec l'État slovaque. Après la guerre, avant de pouvoir en arriver à l'été 1946 à une reprise complète des relations entre la Tchécoslovaquie et le Vatican, il fallut résoudre toute une série de questions controversées dont celles de la validité du *modus vivendi* de 1928, des frontières des diocèses, de l'action de l'envoyé slovaque auprès du Vatican, Karel Sidora, et de l'occupation des sièges épiscopaux. Les forces démocratiques en Tchécoslovaquie attendaient de la reprise des relations avec le Saint-Siège non seulement de gagner en prestige au point de vue international, mais aussi un effet apaisant sur la société radicalisée par la guerre. Le Saint-Siège espérait, quant à lui, voir se stabiliser les relations et pouvoir améliorer le contact avec les croyants en Tchécoslovaquie.